

la Lettre



Association
internationale
des histoires de vie en
formation et de
recherche biographique
en éducation

www.asihvif.com
webmaster@asihvif.com

[Se désabonner de la lettre](#)



6ème symposium japonais -français de recherche biographique et d'his- toires de vie en formation

A cette occasion, des chercheurs Japonais en psychologie clinique, en formation des adultes et en éducation communautaire, présenteront leurs travaux relatifs et entreront en débat avec les chercheurs et les doctorants français

◆ Le 4 décembre 2014 à 20h00, à l'Université de Lille 3



Le spirituel comme énigme

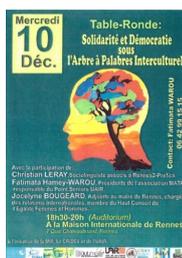
Débat entre Mireille CIFALI et Pierre DOMINICE

Le spirituel qui concerne notre manière d'être et le sens que nous pouvons construire à partir de nos expériences de vie est une donnée autant centrale qu'insaisissable de l'existence. Comment cette dimension se vit-elle et évolue-t-elle dans une époque caractérisée à la fois par la rupture avec les formes institutionnelles de la spiritualité et une tendance au matérialisme ainsi qu'à une codification des relations humaines ?

◆ Le 4 décembre 2014 à 20h00, à la Société de Lecture, Grand' Rue 11, Genève

Le bureau élu lors de l'Assemblée générale du 15 novembre 2014

- ◆ Catherine Schmutz, Présidente
- ◆ Geneviève Tschopp, Secrétaire
- ◆ Odile Descamps, Trésorière
- ◆ Christian Leray, Communication
- ◆ Daniel Feldhendler, suppléant Communication



Solidarité et démocratie sous l'Arbre à Palabres Interculturel

Avec la participation de **Christian Leray** (sociolinguiste associé à Rennes2-Préfigs), **Fatimata Hamey-Warou** (Présidente de l'association MATA, responsable du Point Seniors UAIR) et **Jocelyne Bougeard** (adjointe au maire de Rennes, chargée des relations internationales, membre du Haut

Conseil de l'Egalité Femmes et Hommes).

◆ Le 10 décembre 2014 à 18h30 à Rennes

L'agenda des événements



« Brésil: Education et Citoyenneté »

Un compte rendu de la table ronde tenue à Rennes 2 le 10 novembre 2014.

Thème : « éducation et citoyenneté », avec trois chercheurs : Christian, Leila et Jean-Marc, des livres et des recherches en cours

D'abord 1985, une démarche d'éducation populaire associée aux démarches pédagogiques de Paulo Freire et Célestin Freinet présentée par **Christian Leray**. C'est dans cette favela transformée en « communauté de base citoyenne » à FLORIANOPOLIS (capitale de l'état de Santa Catarina), que s'est déroulée en juillet-août 1981 la première Recherche-Action de Christian après une Rencontre internationale animée par le Mouvement Freinet, à l'université de Blumena, début juillet 1981 et dont parle son livre Brésil, *Le défi des communautés* paru aux Editions L'Harmattan en 1985. Le travail de réflexion pédagogique, notamment sur l'apprentissage de la citoyenneté, réalisé entre deux éducateurs d'Alfa Gente et les habitants de la favela, s'est concrétisé par la création d'un Centre d'éducation et de santé, avec notamment l'engagement bénévole de médecins et d'infirmières. Les habitants ne parlaient plus alors de favela mais de « comunidade » (communauté), mot-clef significatif de leur prise de conscience d'un changement de vie.

L'action des « communautés de base » a contribué ainsi progressivement à développer une « conscientisation » citoyenne au travers de récits de savoir-faire et savoir-être, bref à partir de leurs « mots » tel que le recommandait le grand pédagogue brésilien Paulo Freire car « Tout commence, tout peut commencer lorsque ces femmes et ces hommes découvrent les mots de leur propre histoire et plus particulièrement que leur vie peut s'écrire, qu'il y a place pour elle dans l'histoire » (Harmattan, 1985). Christian a alors fait le lien avec le livre *L'Arbre à palabres* & à récits (Harmattan,



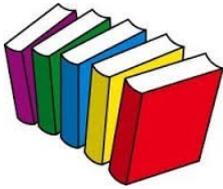
De gauche à droite : **Marie-Agnès Bougeard**, professeure de Français, **Jean-Marc Vanhoutte** sociologue, **Christian Leray**, sociolinguiste et **Leila Xavier**, chercheuse de l'université fédérale de Rio

2014) qu'il a co-rédigé avec Fatimata et dans lequel ils évoquent cette continuité de l'éducation populaire en citant notamment un travail éducatif dans la périphérie de Salvador da Bahia, travail avec des pré-adolescents s'appuyant notamment sur la culture afro-brésilienne dont la Capoeira et la samba de roda. Ces écoles des communautés ont contribué à créer des « passerelles culturelles » et « éducatives » avec des écoles professionnelles et parfois même avec des universités, sans toutefois que ces jeunes réussissent à y accéder à cause du concours d'entrée appelé « vestibular » dont l'effet ségrégatif n'a pu commencer à être corrigé qu'avec la politique des « quotas » du gouvernement Lula.

Leila Xavier, chercheuse de l'Université fédérale rurale de l'état de Rio et militante syndicaliste, nous a parlé de sa récente recherche sociologique qui fait état du devenir des enfants et des jeunes dans la plus grande favela de Rio, le Complexo Alemão, en s'appuyant notamment sur des statistiques récentes. Le constat est amer : la mafia de la drogue reste l'employeur principal et les progrès de la « Bourse famille » (BOLSA FAMILIA accordée notamment en fonction du nombre d'enfants

allant à l'école) et de l'éducation pour tous, tardent à marquer leurs effets. Les photos des grandes manifestations de juin 2014 qu'elle nous a montrées permettent de prendre conscience de l'ampleur de la demande réelle du peuple brésilien en faveur de l'éducation et de la santé. Pourtant, ainsi que le souligne le sociologue **Jean-Marc Vanhoutte**, en 30 ans, la société brésilienne a changé. Elle est sortie de la dictature au milieu des années 80 et a renoué avec la démocratie, sans certes avoir sorti de la misère la majeure partie de la population. Il a fallu l'arrivée de Lula et du Parti des Travailleurs, pour qu'une classe nouvelle et moyenne surgisse, accède à l'emploi et devienne solvable au point de constituer un marché. Ce changement, visible dans le Brésil intérieur n'est pas encore visible à Rio, où les revenus de la drogue restent déterminants pour « l'émancipation » des jeunes. Les plus intelligents, les plus habiles sont repérés par les trafiquants et leur espérance de vie ne dépasse pas l'âge de la majorité. Dans ces quartiers, où la prison a « éduqué » les trafiquants par le contact avec les politiques formés dans la ... [\[la suite ici\]](#)

Des collections sur les histoires de vie



Autobiographie et éducation

collection dirigée par Christine Delory-Momberger

La collection (Auto)biographie et Éducation se propose de documenter et d'analyser comment les individus « travaillent » et s'incorporent biographiquement les épisodes et les expériences d'apprentissage et de formation tout au long de la vie et comment les parcours éducatifs contemporains, marqués par la pluralité et la diversité des expériences sociales et professionnelles, se singularisent dans des histoires individuelles.

Conçue pour réunir des collaborations internationales, la collection accueille des ouvrages (témoignages, essais, travaux de recherche individuels collectifs) ouverts à la diversité des approches et des points de vue.

[*\[voir la liste des livres sur le site de l'éditeur\]*](#)

Encres de vie

collection dirigée par Annemarie Trekker

Cette collection a pour objectif de publier des textes littéraires à caractère autobiographique sous forme de récit (de vie), d'auto-fiction ou de roman personnel, ainsi que des témoignages et des écrits restituant et/ou mettant en scène la mémoire collective.

[*\[voir la liste des livres sur le site de l'éditeur\]*](#)

Histoires de vie et formation

collection dirigée par Gaston Pineau

Cette collection vise à construire une nouvelle anthropologie de la formation, en s'ouvrant aux productions qui cherchent à articuler "histoire de vie" et "formation". Elle comporte deux volets correspondant aux deux versants, diurne et nocturne, du trajet anthropologique.

[*\[voir la liste des livres sur le site de l'éditeur\]*](#)

L'écriture de la vie

collection dirigée par Christine Delory-Momberger

La collection « L'écriture de la vie » propose des ouvrages à dimension théorique et historique ainsi que des récits biographiques – récits de formation ou d'itinéraires professionnels, biographies intellectuelles, expériences collectives, histoires généalogiques –, des journaux et des correspondances, qui s'éclairent les uns les autres.

La collection s'adresse à la fois à un public de spécialistes de sciences humaines tant universitaires que professionnels (sociologues, anthropologues, ethnologues, historiens, psychologues), de spécialistes de l'éducation (enseignants, éducateurs, formateurs, praticiens des histoires de vie), et à un grand public intéressé par les récits et témoignages biographiques.

[*\[voir la liste des livres sur le site de l'éditeur\]*](#)

